

Contacts Presse : Catherine Guizard et Francesca Magni
06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64
lastrada.cguizard@gmail.com / francesca@francescamagni.com
www.lastradaetcompagnies.com / www.francescamagni.com

02.02

25.02

21H

jeudi au
samedi

3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet

ROMANS DE VIE | SAISON 22/23

LA MALADIE DE SACHS

Pour faire ce boulot jusqu'au bout, il faut être cinglé.

 **LES** Nouvelle scène
théâtrale & musicale
DÉCHARGEURS
www.lesdechargeurs.fr

D'après le roman de **Martin Winckler** publié aux éditions P.O.L
Adaptation, mise en scène **Delphine Lefranc** assistée de **Marie Lenglet**
Jeu **Thomas Ailhaud, Julien Donnot, Delphine Lefranc, Mathilde Pous**
Musique **Sylvain Hellio** | Lumière **Moira Dalant**

© Léa Rousse Radigois | Les Nouveaux Déchargeurs SIRET 893 711 705 00028, L-D-21-4959, L-D-21-4958 / Compagnie Vert bitume PLATESV-D-2022-005168
CORÉALISATION LES NOUVEAUX DÉCHARGEURS & COMPAGNIE VERT BITUME
Avec le soutien de la Ville de Vincennes, de Cresco Saint-Mandé et de la Ville du Perreux-sur-Marne





LA MALADIE DE SACHS

D'après le roman de Martin Winckler
par la **Compagnie Vert Bitume**

Adaptation et mise en scène Delphine Lefranc

Assistante metteur en scène Marie Lenglet

Musique originale Sylvain Hellio

Création lumière Moïra Dalant

Comédiens Thomas Ailhaud, Delphine Lefranc, Mathilde Pous, Julien Donnot

Partenaires

Ville de Vincennes

Ville du Perreux-sur-Marne

CRESCO Saint-Mandé

Durée : 1h30

Liens vidéos : <https://vimeo.com/773347321> et <https://vimeo.com/517826171>

Contact : Delphine Lefranc - compagnie.vertbitume@gmail.com - 06 20 65 49 94

La Compagnie Vert Bitume



La Compagnie Vert Bitume est née autour du projet *La Maladie de Sachs*, première création de la compagnie, initiée par Delphine Lefranc, adaptatrice et metteuse en scène du spectacle. L'idée de l'adaptation de roman était là, latente, avant le premier confinement, puis de premiers échanges avec l'auteur en 2019 ont donné l'envie de concrétiser l'écriture et l'équipe de la compagnie s'est alors constituée en mai 2020.

Tous issus du Studio de Formation Théâtrale de Vitry (dirigé par Florian Sitbon), le collectif s'est créé autour de 5 comédiens, en majorité également metteurs en scène dans d'autres compagnies, ayant une formation commune autour du corps et des envies de textes à la fois connectés à la vie réelle et bases de réflexion pour rêver à un ailleurs, autrement. Des textes explorant recherche documentaire, témoignages, paroles intimes et diversités de points de vue avec l'objectif de poser des questions, bousculer, décaler, sublimer...

L'auteur Martin Winckler



Marc Zaffran est un médecin français, connu sous l'unique pseudonyme de Martin Winckler, comme romancier et essayiste. Il évoque souvent la situation du système médical français, les rapports de pouvoir qui s'y déploient. C'est avec *La Maladie de Sachs*, qu'il écrit en 1998, qui sera porté à l'écran par Michel Deville, avec Albert Dupontel et Valérie Dréville, qu'un large public le découvre.

Militant et très engagé, il publie de nombreux articles et contributions sur le soin et la contraception des femmes. Et en 2009, il publie le Choeur des Femmes, roman qui plonge le lecteur dans une unité de médecine dédiée à la médecine des femmes : avortement, contraception, violences conjugales, maternité... En 2016 il publie un essai intitulé Les Brutes en blanc, consacré à la maltraitance médicale. Depuis, d'autres ouvrages sont venus confirmer, documents et témoignages à l'appui, les propos de Winckler, en particulier dans le domaine de la formation des soignants.

" La relation de soin est une relation d'entraide, pas une relation de pouvoir. C'est la parole du patient qui désigne le soignant, elle qui décrit la situation – le fossé, le ravin, le gouffre dans lequel il se trouve. Sans la parole du patient, il n'y a pas de soignant." Martin Winckler

Le synopsis

La Maladie de Sachs raconte une tranche de la vie, à un moment de bascule, de **Bruno Sachs, médecin généraliste de campagne en crise** contre un système médical et hospitalier dont il rejette les acquis, et bousculé par des patients qui le hantent et face auxquels il se sent si souvent impuissant. On suit ses dilemmes éthiques de soignant, ses hésitations, sa solitude et sa souffrance car il ne fait plus la mise à distance que tant de médecins font avec leur blouse blanche et leur jargon médical. **On le découvre également par le prisme de ses patients, la manière dont ils le racontent et le décrivent, ses gestes, ses mots, ses attentions à l'autre.**

Nous entrons à la fois dans l'intimité de la confession médecin/patient, qui permet que la parole se libère, et dans le quotidien épuisant de ce soignant si particulier qui se **jette à corps perdu dans sa relation avec ses patients, jusqu'à s'oublier lui-même.**

Note d'intention



Le projet d'adaptation du roman *La Maladie de Sachs* de Martin Winckler est né bien avant la crise sanitaire que nous avons vécue. Et il résonne davantage aujourd'hui, alors que la société questionne le fonctionnement du corps médical, de notre rapport à l'autre et au vivre ensemble, et est confrontée à la manière dont nous devons prendre soin de l'Autre.

Martin Winckler est un auteur qui a accompagné mon parcours de vie, de fille, de femme et de mère, un peu comme un ami et un confident. Tout en brossant un tableau souvent acide du corps médical et de sa prise de pouvoir sur les corps et les âmes, il sait parler à la fois avec justesse, colère, humanité et drôlerie du rapport à l'Autre et à Soi, des rapports familiaux, de la vieillesse, de la mort, des femmes et des violences qu'elles subissent dans les sphères de la vie privée et publique. Quel témoignage à apporter pour le théâtre !

*L'enjeu était de croiser une certaine vision du soin et de l'humanité, de creuser la porosité entre la vocation du soignant et sa vie personnelle et intime, son rapport aux autres hors du cabinet médical, comment l'observation de ses patients change son regard sur l'homme et la société. Et ainsi, au-delà du soin, de parler de cette méchante maladie qui touche tout le monde, la maladie de la vie, de notre rapport à la mort, côté patient comme côté soignant. A partir de là, Sachs était à la fois la figure centrale, mais il devait aussi être **le dépositaire des paroles de ses patients, le témoin**. Il me semblait vital de ne pas parler que du côté soignant mais de faire émerger la parole des patients comme un témoignage de leur nécessité de vivre par delà la maladie et les vicissitudes de la vie.*

En conservant l'aspect docu-fiction du roman et la richesse des langues du roman, j'ai aussi voulu donner la parole au « soignant qui déraille » et non au « super-médecin qui guérit », pour mieux parler de la confrontation entre fantasme et réalité de la médecine, que vivent autant le médecin que le patient. Et si j'ai choisi l'histoire d'un médecin généraliste pour en parler, c'est qu'elle parle d'une certaine médecine de proximité qui tend à disparaître, alors qu'elle est vitale pour prévenir, informer, soigner... c'est qu'elle évoque un regard sur l'Autre qui l'embrasse dans sa globalité et non juste un bout de son corps malade.

Delphine Lefranc - Adaptatrice et Metteure en scène du spectacle La Maladie de Sachs.

Une vision de l'humanité et de la médecine



« Aujourd'hui, on incite les médecins à tout engouffrer dans un ordinateur, à des fins épidémiologiques, statistiques, comptables. Mais personne ne semble vouloir graver dans sa mémoire le nom et le visage des gens, se rappeler la première rencontre, les premiers sentiments, les étonnements, les détails comiques, les histoires tragiques, les incompréhensions, les silences. » Bruno Sachs

Comment allons-nous prendre soin de nos aînés ? Qu'est devenu ce rapport angoissé à la mort et à la statistique, ce besoin de prolonger coûte que coûte la vie jusqu'à perpète ? Le patient n'aurait-il pas enfin son mot à dire, un droit de parole, pour qu'il entre dans nos mémoires autrement que comme une statistique ?

Sachs n'est pas complètement un héros, mais il cristallise tous ces questionnements sur ce qu'est être soignant et être malade aujourd'hui. Peut-on encore soigner humainement dans un système qui cherche avant tout la rentabilité et l'efficacité ? Que peut-on apporter au patient en plus d'un traitement médical stricto sensu ? Quel est le **rapport au temps, à l'urgence et aux distances parcourues dans les milieux ruraux, où les déserts médicaux sont si importants ?**

Voilà aussi l'objet du spectacle : rappeler cette « éthique du care » dont nous mesurons tant l'importance dans les temps qui viennent. **Cette posture de soin qui n'existe que dans le temps et l'écoute accordés, dans un rapport de réciprocité et d'égalité soignant/soigné**, dans une logique de partage du savoir entre patient et médecin, où le soigné a le droit de parler, d'être écouté et surtout d'être cru, où il est lui-même aussi « expert » de sa maladie.

Du roman au plateau



« Il y a le fantasme : Être médecin, c'est connaître la physiologie, la pathologie, la sémiologie, la thérapeutique. Et puis, il y a la réalité : Être médecin, c'est d'abord toucher le corps de l'autre pour mettre le doigt sur ce qui fait mal. »



- Ah, je me serais bien passé de venir - Elle a été enrhumée pendant 3 semaines et elle a eu des antibiotiques deux fois et elle arrive pas à s'en remettre, faut m'arranger ça. - C'est mon père... Je comprends rien à ce qu'ils ont écrit sur son dossier à l'hôpital. Vous allez peut-être pouvoir m'aider. - Qu'est-ce que vous en pensez Docteur ? Le mal de ventre et les vomissements ça serait pas l'occlusion intestinale ? - Les vomissements et le mal de tête ça serait pas la tumeur au cerveau ? - La douleur au coeur ça serait pas l'infarctus ?



L'enjeu du spectacle est de conserver le concept polyphonique du roman, en multipliant les points de vue sur la médecine et le médecin. Faire exister la narration des patients présente dans le roman, c'est faire du médecin l'objet du regard du patient et ainsi raconter, du point de vue des patients, leur perception de la gestuelle du soin, de leur relation au médecin, saisir la trace qu'il laisse sur eux et inversement.

La richesse narrative du roman tient aussi dans les styles très variés que nous avons voulu retranscrire sur scène :

- **Cette parole fragmentée du patient**, compilation d'histoires de vie, d'empilement de situations et de cas de patients pour faire ressentir le rythme du médecin qui finit par absorber toutes les plaintes, les malheurs et les angoisses de ses patients jusqu'à les intégrer dans son propre corps.
- **Cette parole intime de la consultation**, qui nous fait entrer dans la relation médecin / patient, dans la complexité du secret médical, du diagnostic, de la prise de décision.
- **Cette parole du soignant en souffrance, à la fois poétique, politique et émotionnelle.** Critique du corps médical et d'un système déshumanisé, elle est acte de résistance contre une médecine qui fait souffrir, acte cathartique qui permet d'ouvrir la voie vers une autre médecine possible.

Corps et parole



« Soigner, c'est avoir envie de prendre dans ses bras sans pouvoir le faire, mais trouver tout de même un geste qui voudra dire la même chose. »

Martin Winckler

Parler de soin, représenter la relation patient/soignant au théâtre, c'est faire vivre, dans un espace restreint, les corps des patients et celui du soignant, les corps encombrants et encombrés. Que se passe-t-il quand le corps se détraque ? Quand le corps s'exprime malgré soi et va à un autre endroit que celui de la parole...

Que se passe-t-il quand le médecin ne voit plus qu'un corps malade et non une personne chargée d'une histoire à raconter ? Quand son corps à lui absorbe le trop-plein du corps de ses patients comme des vases communicants ?

Quel est le rapport et la juste distance à l'autre et au médecin, la gestuelle de l'attention à l'autre, et le regard que l'on porte sur lui, qui va au-delà du corps malade et le fait exister ?

Espace et son

Avec seulement quelques objets et rituels symboliques : une table, 2 chaises, une blouse blanche, la parole et les corps construisent le décor, la distance entre soignant et patient, la porosité et les interférences entre l'espace intime de Sachs et celui du soignant. **L'espace est tour à tour celui du cabinet médical et de la consultation, de la solitude de Sachs, puis celui si petit, et grandissant, de sa relation amoureuse.**

Un travail a également été réalisé avec un musicien/concepteur sonore pour amener les différentes ambiances et situations : entrer dans l'espace mental de Sachs, faire ressentir par le son les maladies, le jargon médical, cette parole qui nous assomme et dont nous ne comprenons pas la signification, les angoisses de la nuit, les situations d'urgences...

Bios



Delphine Lefranc

Adaptatrice - Metteur en scène

Comédienne

Elle prend goût au théâtre toute petite en montant sur scène en famille au sein d'une troupe déjantée, le Petit Cirque Élégant, créée dans les années 90 par Hippolyte Romain, dessinateur et journaliste.

En 2005, en parallèle de son engagement au sein d'ONGs, elle crée sa compagnie, joue plusieurs pièces classiques et une création collective *Un bar*. En 2013, elle monte *Agatha* de Marguerite Duras, puis elle joue un seule en scène, *Eileen Shakespeare* de Fabrice Melquiot à Paris et au Studio Charenton, mis en scène par Valérie Fruaut. Elle se forme à l'École du Jeu et au Studio de Formation Théâtrale de Vitry. Puis elle entre au Collectif du Libre Acteur en 2019 dirigé par Sébastien Bonnabel, suit des ateliers de viewpoints avec Simon Hanukaï et des cours de danse gaga.

Elle s'intéresse tout particulièrement au théâtre documentaire en suivant un stage en mai 2021 avec Elise Chatauret et Thomas Pondevie à la Tempête sur la violence et les relations de pouvoir et de domination dans notre société.

Elle joue actuellement le rôle de Sarah Connor à Montreuil dans *Terminator 2 No Fate*, spectacle de théâtre immersif, et dans *Perplexe* de Marius von Mayenburg au Festival Traits d'Union au Théâtre El Duende à Ivry.

Bios



Marie Lenglet

Collaboratrice metteur en scène

En suivant des ateliers autour de Molière elle découvre le théâtre à 10 ans. Au lycée elle joue dans une comédie musicale qui sera présentée aux États-Unis.

À 20 ans, elle rentre aux Enfants Terribles de JB Feitussi et intègre La compagnie d'une nuit qui présentera plusieurs pièces absurdes et clownesques écrites par Thibault David. Elle parfait son parcours au Studio de formation théâtrale de Florian Sitbon à Vitry sur Seine et se découvre, en plus du jeu, un goût prononcé pour la direction d'acteur et la mise en scène.

Elle répète actuellement "Perplexe" de Marius Von Mayenburg mis en scène par Julien Donnot et Mathilde Pous (résidence aux Tréteaux de France, sélection au festival Traits d'union 2023) Parallèlement, elle met en scène "Tardigrade" de Thibault David (résidence au Sample) avec un groupe adulte amateur.



Thomas Ailhaud

Comédien

Après avoir exercé près de vingt ans en tant que monteur son et mixeur, il se consacre depuis plusieurs années au métier de comédien.

Il intègre le Laboratoire de l'Acteur d'Hélène Zidi, en 2017 et continue son cursus au Studio de formation théâtrale de Vitry.

Il joue dans Le dépôt amoureux (écrit et mise en scène par Camille Plazar) avec la compagnie Tout le monde n'est pas normal au théâtre des Barriques au festival Off d'Avignon 2022 puis en octobre 2022 au théâtre les Déchargeurs (12 dates). On le retrouve avec la même compagnie dans « Histoire de baiser(s) » fin novembre au Lavoir Moderne Parisien (5 dates).

En janvier 2023, avec la compagnie Le Théâtre du Revenant, il jouera deux dates au théâtre El Duende (dans le cadre du festival Traits d'union), la pièce « Perplexe » de Marius von Mayenburg mise en scène par Mathilde Pous & Julien Donnot.

En parallèle, il est également en fin d'écriture d'un seul en scène autour d'un grand inventeur de la fin du XIXe siècle.

Musicalement, il est guitariste et flûtiste dans un groupe aux multiples influences Family Recipes.

Bios



Mathilde Pous

Comédienne

Elle commence le théâtre très jeune en créant sa compagnie vitriote qui jouera plusieurs spectacles au festival d'Histoires à Emporter de Gare au théâtre, puis, en tant que comédienne/danseuse avec le collectif la Vague qui participe au festival A contre sens. Elle rencontre le théâtre Jean Vilar et la compagnie Masrah el ajouad, et rejoint alors le spectacle Alertes, création Franco-Algérienne écrite par Marion Aubert et mise en scène par Kheireddine Lardjam. Elle jouera ensuite une dizaine de dates à Paris dans la pièce Territoires Exilés de Kazem Shahryari.

Élève jusque fin 2020 au Studio de Formation Théâtrale de Vitry sur Seine, elle joue dans plusieurs salles de région parisienne, puis profitera de cours de masque via le conservatoire Darius Milhaud à Paris.

Au festival d'Avignon 2021 elle joue dans MUSES, création de la compagnie Lucienne et Lucienne. Avec la compagnie du Théâtre du Revenant, elle imagine du théâtre hors les murs et co-met en scène le spectacle Perplexe de Marius Von Mayenburg.



Julien Donnot

Comédien

Il prend des cours auprès de Jean-Laurent Cochet, puis en 2017, il intègre le Studio de formation théâtrale de Vitry où il travaille sous la direction de Nadine Darmon, Vincent Debost, Sylvain Levitte, Joséphine Sourdel, Diana Ringel, Valentine Catzéflis et la compagnie Avant l'aube.

Il prend part aux 21^e Rencontres internationales de théâtre en Corse (L'ARIA) où il joue dans Le médecin malgré lui mis en scène par Gérard Chabanier. En 2019, il joue dans le spectacle Les annonceurs de Gérard Chabanier avec le CDN des Tréteaux de France. Depuis, il donne des ateliers de clown/théâtre à la Maison du théâtre et de la danse d'Épinay (93) avec Les Tréteaux de France.

Il travaille actuellement à la mise en scène de SAGA, un récital dansé du compositeur Ferdinand Chupin au CNSMD de Lyon. Il crée la compagnie Le Théâtre du Revenant avec laquelle il monte Perplexe de Marius von Mayenburg, sélectionné au Festival Traits d'Union en janvier 2023, et joue dans Peanuts, de Fausto Paravidino, mis en scène par Florian Sitbon en 2022 à l'occasion du festival d'Avignon.

Bios



Sylvain Hedio

Musicien compositeur

Il est un touche-à-tout, passionné aussi bien par l'écriture musicale classique que par la guitare jazz et la musique pop. Il est l'ancien membre du duo Yubaba Smith & Fortune qu'il a formé au début des années 2000 avec Xavier Thiry (La Féline). Il est également compositeur et sound designer pour le jeu vidéo et l'édition, tout en restant en lisière de la nébuleuse pop-indé pour lesquels il fait quelques incursions en tant que compositeur, arrangeur ou guitariste auprès d'artistes tels que Viktor & The Haters, Les Portugaises Ensablées, La Maison Venturi, Youngtimer ou Mareva Galanter.

Il a développé également son projet solo, et s'apprête à sortir son premier titres, « L'homme du bois ».



Moïra Dalant

Créatrice lumière

Elle est comédienne-performatrice, éclairagiste et régisseuse lumière. En tant qu'éclairagiste, elle travaille avec le collectif Femmes de Boue (Théâtre La Flèche, avril-juin 2022), met en lumière A vos marques! de Marine Dézert (Théâtre de Belleville, sept. 2022), Richard II, la dernière création de la compagnie Pavillon 33. Elle travaille régulièrement en régie lumière à la MC93, au théâtre de Belleville et au théâtre Treize. Elle accompagne Je venais voir la mer de Hervé Rey en tournée 2023 (Régie générale et lumière). Elle est également comédienne danseuse, joue et chante dans les projets Dans la République du Bonheur et Quand je pense que la vie... mis en scène par Camille Saintagne (2018-2021). Elle danse dans les spectacles Ethica et Four Seasons Restaurant de Romeo Castellucci, ainsi que dans Primera Carta de San Pablo a los Corintios d'Angelica Liddell... Elle performe dans la Carte Blanche de Tino Sehgal au Palais de Tokyo (2016-2017).

Elle développe un travail visuel et de programmation d'événements performatifs avec Marine Colard et le Collectif Les abattoirs dans le cadre des Soirées Chimique(s) depuis 2016.